

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chAillot

Théâtre
de la
VILLE
P A R I S
DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

6^e édition
PaRCOURS
{enfance & jeunesse}



© Matthieu Desailly

Olivier Letellier

La Nuit où le jour s'est levé

Théâtre des Abbesses, 31 Rue des Abbesses, 75018 Paris

Du 3 au 10 Novembre 2016

10h MAR 8, MER 9

14h30 JEU 3, VEN 4, MAR 8, JEU 10

15h SAM 5, DIM 6, MER 9

19h30 JEU 3, VEN 4, SAM 5, JEU 10

Durée 1h

Tout public à partir de 10 ans

Location 01 42 74 22 77

Tarifs : 19 €tarif plein / 14 € demandeurs d'emploi
et intermittents / 14 € moins de 30 ans / 9 € moins de
14 ans

Service de presse

Théâtre du Phare

Olivier Saksik, 06 73 80 99 23

olivier@elektronlibre.net

Théâtre National de Chaillot

Catherine Papeguay, 01 53 65 31 22

c.papeguay@theatre-chaillot.fr

Théâtre de la Ville

Audrey Burette, 01 48 87 84 61

aburette@theatredelaville.com

Olivier Letellier

La Nuit où le jour s'est levé

Artiste associé au Théâtre National de Chaillot

Création

Texte

Sylvain Levey, Magali Mougel, Catherine Verlaguet

Mise en scène

Olivier Letellier

Assistanat

Jonathan Salmon

Lumières

Sébastien Revel

Son

Mikael Plunian

Scénographie

Amandine Livet

Costumes

Ingrid Pettigrew

Coordination technique

Colas Reydellet

Créé avec et interprété par

Clément Bertani, Jérôme Fauvel, Théo Touvet

Production Théâtre du Phare – Olivier Letellier

Coproduction Théâtre National de Chaillot / Théâtre de la Ville / La Tribu-Théâtre Durance, scène conventionnée pour le jeune public – Château- Arnoux-Saint-Auban / Théâtre de Grasse – Scènes et Cinés Ouest Provence / Théâtre Massalia / Le Carré Sainte-Maxime / Agglo scènes – Théâtre le Forum / Pole Jeune Public-TPM / Centre Jean Vilar – Champigny-sur-Marne / Théâtre Andre Malraux – Chevilly-Larue / Le Trio...S – Inzinzac-Lochrist / FACM - Festival théâtral du Val d'Oise / Itinéraires Bis – Saint-Brieuc / Fontenay-en-scènes – Fontenay-sous-Bois / Centre culturel Jacques Duhamel – Vitré / Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai
Avec le soutien du Grand T – Nantes, de La Chartreuse – Villeneuve-lès-Avignon et de La Comédie de Caen
Cocréalisation Théâtre National de Chaillot / Théâtre de la Ville

Le Théâtre National de la Danse de Chaillot et le Théâtre de la Ville

Nos deux théâtres connaissent une période de rénovation. À Chaillot, Théâtre National de la Danse, la salle Gémier fait peau neuve pour ré-ouvrir à l'automne 2017 et le Théâtre de la Ville ferme pour travaux à partir du [15 octobre 2016](#). Cette conjoncture a été l'occasion pour nos deux théâtres de développer un nouveau partenariat. A l'affiche du Théâtre de la Ville-Théâtre des Abbesses [du 3 au 10 novembre 2016](#), *La Nuit où le jour s'est levé*, nouvelle création d'Olivier Letellier qui est artiste associé au Théâtre National de Chaillot. En retour, à l'affiche de Chaillot, Théâtre National de la Danse, sur le grand plateau de la salle Jean Vilar, [du 26 au 28 avril 2017](#), *le syndrome ian*, création 2016 de Christian Rizzo, chorégraphe fidèle du Théâtre de la Ville. Les équipes du Théâtre National de Chaillot et du Théâtre de la Ville sont ravies de ce premier partenariat qui permettra à un public toujours plus large de découvrir ces spectacles.

Bien cordialement.

Didier Deschamps et Emmanuel Demarcy-Mota



© Christophe Raynaud de Lage

Présenté hors-les-murs, au Théâtre de la Ville – Théâtre des Abbesses, voici le dernier-né du projet d'écriture au plateau conduit depuis trois ans par Olivier Letellier. Le récit de l'adoption d'un enfant brésilien par une femme française et de leur rocambolesque retour en France éclaire rétrospectivement le triptyque présenté en février 2016 par l'artiste associé à Chaillot.

Trois auteurs, trois comédiens et une grande histoire vraie. Entamé en 2014, le laboratoire d'écriture théâtrale mené par Olivier Letellier et le Théâtre du Phare s'achève avec cette pièce collective, matrice rétroactive des trois solos *Maintenant que je sais / Je ne veux plus / Me taire*, applaudis ici même à Chaillot la saison dernière. On y retrouve certains personnages – sœur Maria Luz, la belle Angelina, Magdalena la militante – autour d'une nouvelle figure de femme, Suzanne. Partie découvrir le Brésil, elle devient bénévole dans une maternité gérée par un couvent. Là, elle éprouve un véritable coup de foudre pour un nouveau-né abandonné par sa mère et décide de l'adopter. Mais pour ramener en France le petit Tiago, il lui faudra surmonter d'innombrables obstacles dressés sur sa route par l'administration, puis la police brésilienne. Quelques bonnes fées, heureusement, l'aideront à triompher des embûches et à accomplir son long périple, jusqu'à une rocambolesque traversée de la frontière entre l'Espagne et la France. L'évidence de la rencontre entre la mère et l'enfant, les étapes de leur odyssée, les secours providentiels sont contés par trois comédiens, témoins et interprètes de cette aventure exceptionnelle. L'un d'eux manie la roue Cyr, sorte de cerceau à taille humaine. Entre cirque et théâtre, ce récit inspiré d'une histoire vraie est un véritable parcours de vie dont tous les acteurs partagent une valeur commune : l'engagement.

Isabelle Calabre



© Christophe Raynaud de Lage

OLIVIER LETELLIER : « L'essentiel, c'est de faire ressentir des émotions »

Quelle a été la genèse de cette pièce ?

Avec ma compagnie, le Théâtre du Phare, nous avons lancé il y a trois ans un travail d'écriture au plateau et d'expérimentation collective à destination du public jeune. La première phase, en 2014, fut un laboratoire théâtral de recherche sur le thème de l'engagement. Mené avec une équipe d'auteurs et d'interprètes, il a donné lieu à une matrice narrative. A partir de celle-ci, ont été créés en 2015-2016 « Maintenant que je sais »/ « Je ne veux plus »/ « Me taire ». Ces trois courts solos, présentés à Chaillot, développaient les parcours de vie parallèles de trois personnages féminins de l'histoire. La dernière étape est cette grande forme à mi-chemin entre théâtre et cirque, qui revient sur le premier récit, point de départ de toute l'aventure.

Le texte est signé de Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaguet. C'est une écriture à trois mains ?

Chacun d'eux était déjà l'auteur d'un solo en 2015-2016. Mais cette nouvelle pièce est une œuvre originale, qui s'inscrit dans une autre temporalité. Même si l'on y croise les mêmes personnages, c'est vraiment le fruit d'un travail collectif. Ce n'est pas simple d'écrire à trois, il y en a toujours deux contre un ! En outre, l'ensemble de l'équipe, comédiens, éclairagistes, etc. participe à la création. Les auteurs eux-mêmes font évoluer le texte jusqu'au bout, en fonction de ce qui se passe sur le plateau tout au long des dix semaines de répétition.

Quelle est la trame du récit ?

Il est inspiré d'une histoire vraie. Mais là où, dans la réalité, la véritable mère était délibérément partie au Brésil pour adopter, nous avons préféré faire intervenir le hasard. C'est à la faveur d'un héritage, dû à la mort de sa grand-mère, que le personnage de la pièce décide de s'offrir un beau voyage. Pointant son doigt à l'aveugle sur une carte, elle s'arrête sur le Brésil. Arrivée sur place, elle prend un bus, s'arrête dans un village puis, faute de moyen de transport pour repartir, se retrouve hébergée dans un couvent des environs. Là, en pleine nuit, elle est réveillée par les cris d'une jeune femme réfugiée chez les religieuses, qui est en train d'accoucher. La mère supérieure sollicite son aide et lui met le bébé dans les bras en disant : 'Occupe-toi de lui'. Cet événement inattendu va bouleverser sa vie.

Pourquoi avoir choisi trois hommes pour interpréter cette histoire de femmes ?

Comme dans mon précédent spectacle « Ô Boy ! », les trois comédiens masculins endossent effectivement en alternance tous les rôles de la pièce. Lors de notre phase laboratoire, il était apparu que ce sont les femmes, aujourd'hui, qui incarnent le plus les valeurs d'engagement et de courage. Cet enfant que sa mère ne voulait pas garder, une autre femme va le prendre en charge avec une détermination absolue. Preuve que le fameux instinct maternel peut naître chez n'importe qui, même sans avoir enfanté. Que des hommes aussi portent cette parole m'a semblé important.

Comment mettre en scène les multiples rebondissements et péripéties qui jalonnent le retour jusqu'en France ?

Grâce à une scénographie très épurée, qui laisse une grande place à l'imagination poétique. Une petite dune tournant sur elle-même figure le bureau d'un fonctionnaire, et se transforme en symbole de l'enfermement administratif. La roue Cyr joue un rôle central : ludique, elle permet de dessiner des espaces mais aussi de souligner des intentions, en traduisant de manière très physique les difficultés rencontrées par la mère et l'enfant dans leur périple. Enfin, les différents rôles sont très incarnés, physiquement et émotionnellement.

En quoi cette histoire d'adulte peut-elle toucher les enfants ?

Parce qu'elle traite d'un thème universel qui les concerne tous : comment devient-on parent ? Il n'est pas forcément simple d'être une mère. Peut-être qu'après avoir vu le spectacle, ils apprécieront d'autant plus la leur !

Propos recueillis par Isabelle Calabre





Olivier Letellier, metteur en scène

Formé à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq, il a découvert le conte avec Gigi Bigot et s'est formé auprès d'Abbi Patrix, Pépito Matéo et Muriel Bloch. Valérie Briffod et Cécile Delhommeau lui ont confié la mise en scène de leurs spectacles ainsi que *Mélancolie Motte* avec qui il a créé *La Mer et lui*. Il a assisté Catherine Verlaguet dans la mise en scène de son texte *Chacun son dû*. Yannick Jaulin l'a invité à créer son texte *La Légende de Monsieur Chance* avec l'Orchestre national de Lorraine. Il a participé, avec le Théâtre du mouvement, à la création d'*Équilibre instable III*, mis en scène par Yves Marc.

Avec sa compagnie, le Théâtre du Phare, il se met en scène en 2004 dans son premier spectacle, *L'Homme de fer*, spectacle jeune public à partir d'un conte des Frères Grimm. Il a créé et interprété en 2007 *La Mort du roi Tsongor* d'après le roman de Laurent Gaudé. En 2009, il a mis en scène *Oh Boy !* d'après le roman de Marie-Aude Murail et a obtenu le Molière du Spectacle jeune public 2010. En 2010, il crée une forme de grande proximité très librement inspirée de la série des « Émilien » de Marie-Aude Murail, avec l'auteure Catherine Verlaguet.

Pendant quatre ans, il mène un travail de recherche avec des conteurs et des marionnettistes au sein d'un laboratoire Conte et objet, en partenariat avec la Maison du Conte de Chevilly-Larue et la ville de Champigny-sur-Marne. En janvier 2011, il met en scène *Venavi*, de Rodrigue Norman, une commande du CDN de Sartrouville pour Odyssée en Yvelines. Il crée la même année *La Scaphandrière*, écrit par Daniel Danis suite à leur rencontre. Sa dernière création, *Un chien dans la tête*, est née en novembre 2013. En 2014, il initie le projet « Écritures de plateau à destination des publics jeunes », avec trois semaines de laboratoire menées au Théâtre National de Chaillot, au Fracas - CDN de Montluçon et au Centre Jean Vilar de Champigny-sur-Marne. La création *La Nuit où le jour s'est levé* est l'aboutissement de ce projet.

Catherine Verlaguet, auteure

Née en 1977. Elle intègre les sections d'Art dramatique des conservatoires de Toulouse, puis de Marseille, parallèlement à sa formation universitaire à Aix-en Provence, puis à Paris Nanterre. Commençant à se produire en tant que comédienne dès son arrivée à Paris en 1999, elle écrit et monte *Amies de longue date* (publiée aux éditions Les Cygnes, ainsi que son roman *Sous l'archet d'une contrebasse* et sa deuxième pièce *Chacun son dû*). Depuis, elle adapte *La Fin d'une liaison* de G. Greene pour Alain Mollot (Théâtre de la Jacquerie) et écrit entre autres *L'Œuf et la poule* (publication en novembre 2010).

Magali Mougel, auteure

Magali Mougel est auteure dramatique et rédactrice (Théâtre National de Strasbourg). Elle enseigne par ailleurs à l'Université de Strasbourg dans le département des Arts du spectacle, et accompagne dans leur parcours à l'occasion de séminaires de jeunes auteurs dans le cadre des formations dispensées à l'ENSATT à Lyon et à l'Institut littéraire à Bienne (Suisse). Depuis 2011, Magali Mougel est auteure associée aux Centres de ressources des écritures contemporaines, Troisième Bureau, à Grenoble. Elle écrit et collabore régulièrement avec des compagnies et des théâtres avec toujours le souci de partir à la rencontre de nouveaux territoires dramatiques, géographiques, culturels.

Sylvain Levey, auteur

Né en 1973 à Maisons-Laffitte (Yvelines), Sylvain Levey est comédien et auteur. Il travaille principalement dans la compagnie Felmur sous la direction de Gweltaz Chauviré et dans la compagnie Zusvex sous la direction de Marie Bout. Il a un temps dirigé le Théâtre du Cercle à Rennes où il crée le P'tit Festival (théâtre par les enfants pour tout public). Il est auteur associé au Festival Vingt Scènes organisé par la municipalité de Vincennes en 2005. Il est accueilli en résidence à l'ADEC 35 en 2006. Avec *Ouasmok ?*, publié en 2004, il ouvre son œuvre jeunesse. Se dessine une écriture en connexion profonde avec l'univers de l'adolescence et de l'enfance. Sylvain Levey, même dans son théâtre généraliste écrit le monde du point de vue de la jeunesse. Depuis 2004, il a écrit près de vingt textes de théâtre aussi bien pour les enfants, les adolescents que les adultes.

Jérôme Fauvel, comédien

Après une formation à l'école Claude Mathieu et des études en Arts du spectacle, il entre à l'ENSATT à Lyon. Il a été dirigé notamment par George Werler, Jean Bellorini, Philippe Delaigue, Enzo Corman, Evelyne Didi, Simon Delétang et Matthias Langhoff. Il a également collaboré aux créations de la compagnie Jolie Môme et du Comité 8.1. Depuis 2012, il travaille régulièrement pour Radio France. Il est également le co-fondateur de la compagnie des Grands Mâtins.

Théo Touvet, comédien et circassien

À 17 ans, il danse, joue du trombone, fait de la gym, monte à cheval, jongle, dessine ou écrit. Il entre à l'École Normale Supérieure de Lyon, puis à l'École polytechnique au niveau Master, pour se consacrer à la physique, à la mécanique des fluides et aux sciences du climat, et part analyser les changements océaniques et climatiques en Inde et aux États-Unis, au prestigieux Massachusetts Institute of Technology, puis à la NASA. Un parcours exaltant qu'il décide pourtant d'arrêter en 2011 pour intégrer l'ENACR puis le Centre National des Arts du Cirque, et suit une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris. Il a travaillé avec David Lescot dans son spectacle *Glaciers grondants*.

Clément Bertani, comédien

Formé au Conservatoire National de Région d'Art Dramatique de Tours (2005-2007) puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Conservatoire National de Montpellier (2007-2010). Au théâtre : il a joué avec M. Penchinat *George Dandin* de Molière, G. Lavaudant *La Tempête* de Shakespeare et *Andromaque* de Racine (opéra), J.M. Besset, *Il faut, je ne veux pas* de Musset et Besset, B. Geslin *Paysage de fantaisie* et *Nuit des Musées de Nîmes*. Il est assistant à la mise en scène pour B. Geslin *Qu'une tranche de pain* de R.W. Fassbinder. À la télévision : il tourne sous la direction de L. Pascal (France 2) *Couvelair*. Fin 2011, il joue dans *Kids* de Fabrice Melquiot, mise en scène Gilles Bouillon. En juin 2012, il crée le collectif NightShot avec lequel il met en scène son premier spectacle *La Nuit des traqués* librement inspiré de B.M. Koltès. Il réalise son premier clip pour le groupe Rod Anton & The Ligerians. Il a été récemment à l'affiche d'*Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche dans une mise en scène de Gilles Bouillon.